

Études littéraires africaines



GOMEZ (LILIANA), MÜLLER (GESINE), DIR., *RELACIONES CARIBEÑAS : ENTRECRUZAMIENTOS DE DOS SIGLOS / RELATIONS CARIBÉENNES. ENTRECROISEMENTS DE DEUX SIÈCLES*. FRANKFURT A.M., BERLIN, BERN, BRUXELLES, NEW YORK (NY), OXFORD, WIEN : PETER LANG, 2011, 354 P. – ISBN 978-3-631-60404-5

Anne-Sophie Catalan

Numéro 33, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018696ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018696ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Catalan, A.-S. (2012). Compte rendu de [GOMEZ (LILIANA), MÜLLER (GESINE), DIR., *RELACIONES CARIBEÑAS : ENTRECRUZAMIENTOS DE DOS SIGLOS / RELATIONS CARIBÉENNES. ENTRECROISEMENTS DE DEUX SIÈCLES*. FRANKFURT A.M., BERLIN, BERN, BRUXELLES, NEW YORK (NY), OXFORD, WIEN : PETER LANG, 2011, 354 P. – ISBN 978-3-631-60404-5]. *Études littéraires africaines*, (33), 120–122.
<https://doi.org/10.7202/1018696ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

résistance, mais aussi un moyen pour acquérir le pouvoir d'agir. La condamnation de la lecture pour le plaisir, décrite dans l'œuvre de Mokeddem, est analysée au chapitre quatre. Le cinquième et dernier chapitre prend en considération les efforts de construction littéraire que le lecteur de Mokeddem doit mettre en œuvre pour combler les lacunes textuelles et comprendre les silences et les ellipses qui sont inscrits dans les récits. C'est aussi dans ce chapitre qu'Evans introduit les concepts de rhizome et de nomadisme (ainsi qu'ils furent développés par Deleuze et Guattari) et les interprétations dont ils ont fait l'objet dans la critique littéraire contemporaine. Dans sa conclusion, l'auteure se penche sur les liens entre l'écriture et la mort (visibles, entre autres, dans les épigraphes) avant de conclure que les personnages féminins des huit romans analysés refusent d'accepter les représentations néo-patriarcales des intégristes islamistes et d'adopter un rôle social préétabli. Elle relève, dans le corpus sélectionné, les formes de silences qui se manifestent (qu'ils soient liés à la maladie ou encore au traumatisme psychologique), avant d'avancer que le silence est une menace au sein de la société qu'elle décrit en raison de la censure qui y règne.

Ce travail est d'une haute facture scientifique. L'analyse littéraire et linguistique y est judicieuse ; la comparaison avec d'autres auteurs algériens, tels que Yasmina Khadra, Latifa Ben Mansour et Leïla Marouane, sur la base de ce paradigme du silence, y est convaincante ; la démarche théorique ainsi que l'exploration de la situation politique et sociale de l'Algérie des années 1980 et 1990 contribuent à relever les caractéristiques d'une auteure qui demeure assez peu étudiée jusqu'ici, même si d'autres ouvrages lui ont été consacrés : *Malika Mokeddem envers et contre tout* (2001), sous la direction de Yolande Aline Helm, et *Malika Mokeddem* (2003), sous la direction de Najib Redouane, Yvette Bénayoun-Szmidt et Robert Elbaz.

■ Karen FERREIRA-MEYERS

GOMEZ (LILIANA), MÜLLER (GESINE), DIR., *RELACIONES CARIBEÑAS: ENTRECRUZAMIENTOS DE DOS SIGLOS/RELATIONS CARIBÉENNES. ENTRE-CROISEMENTS DE DEUX SIÈCLES*. FRANKFURT A.M., BERLIN, BERN, BRUXELLES, NEW YORK (NY), OXFORD, WIEN : PETER LANG, 2011, 354 P. – ISBN 978-3-631-60404-5.

Tiré de la section « Le champ culturel des Caraïbes » du Congrès des romanistes réunis à Bonn en septembre 2009, cet ouvrage collectif bilingue (espagnol-français), dirigé par Liliana Gómez (Columbia) et Gesine Müller (Postdam), décline avec bonheur les entrecroi-

sements annoncés par le titre. Il s'agit, pour les auteurs, d'envisager les Caraïbes comme le cœur d'interactions multiples, spatiales et temporelles. Ceci explique la structure de l'ouvrage en deux chapitres, l'un consacré aux relations réciproques entre l'Europe – et plus particulièrement la France, l'Espagne et l'Allemagne – et les Caraïbes jusqu'au seuil des indépendances, l'autre aux relations multipolaires entre l'Europe, les Caraïbes et les Amériques jusqu'à nos jours.

Pluridisciplinaire, l'ouvrage comporte des articles d'ethnographie, d'histoire, de littérature, de sociologie, de philologie et de musicologie. Cette diversité appelle une variété du corpus et des thèmes qui sert la cohérence de l'ensemble. On relève, parmi les axes originaux, l'étude des récits de voyageuses européennes (Johanna Abel), le travail de L. Gómez sur les archives photographiques de la United Fruits, qui façonnent les îles à leur image, et l'analyse historiographique des non-relations scientifiques et théoriques entre le Brésil et les Caraïbes, en lien avec les impératifs de la construction nationale brésilienne et la place du noir comme « objet et non sujet de sa propre histoire » au Brésil (Olga Cabrera et Isabel Ibarra).

Place est faite à quelques grands théoriciens caribéens qui illustrent l'importance croissante de cet espace pour la modernité intellectuelle. Édouard Glissant fait ainsi l'objet de quatre articles, la figure labile de Fernando Ortiz traverse plusieurs analyses, en dialogue avec Wilson Harris ou Gilberto Freyre. Loin de se borner à une pure exaltation, leurs œuvres sont mises au service du travail épistémologique, au-delà même de leur champ d'application habituel. Ainsi de Glissant qui permet à A. Buschmann de problématiser la notion de « champ culturel des Caraïbes », ou de l'évolution d'Ortiz à propos du rôle de l'identité nègre dans la société cubaine. L'ouvrage met également l'accent sur l'influence permanente d'Alexander von Humboldt, de son *Essai politique sur l'île de Cuba*, censuré lors de sa première traduction américaine jusqu'aux références contemporaines dont il fait l'objet.

Plusieurs articles, comme celui de G. Müller sur les Caraïbes comme kaléidoscope des dynamiques coloniales, ou bien celui de Leonie Meyer-Krentler concernant le mythe construit sur le serment de Bois-Caïman, prennent en compte la perspective diachronique, mettant en avant l'évolution, voire l'inversion des représentations à travers le temps. De même, des articles portent sur une réévaluation méthodique de certaines notions et idéologies. Ainsi, les dérives historiques de l'idéologie métisse sont rappelées par

G. Müller et Barbara Dröschner, l'une par le mot d'ordre intime aux mulâtres cubains de « laver la race » au début du XIX^e siècle, l'autre par la mise en évidence d'un inceste en filigrane dans *Cecilia Valdés* (1839). Et ce n'est pas sans raison qu'Isabel Exner met en tension aujourd'hui le « succès d'exportation » de notions comme l'hybridité ou la créolisation, en un mot « l'impureté créatrice », avec l'essor du réalisme sale, qui restaure au contraire le couple pur/impur dans sa dualité. Cette rotation spéculaire aboutit à la remarquable synthèse proposée par Ottmar Ette. Ce dernier, soulignant la parenté étymologique entre *tropes* et *Tropiques*, propose une rétrospective de quatre siècles de métamorphoses marquées dans les discours comme dans les comportements lors du passage des Tropiques. Ainsi considérées, les Caraïbes se dégagent d'une relation par trop bipolaire avec l'Europe, pour former le creuset idéal de nouveaux rapports épistémologiques, celui des « *TransArea Studies* ». Cette conclusion à propos des aires de recherche, extrêmement stimulante, pourrait se doubler d'une réflexion concernant les outils : ce n'est pas le moindre intérêt de cet ouvrage que de mesurer la variation des références théoriques employées d'une aire à l'autre.

■ Anne-Sophie CATALAN

HIGGINSON (PIM), *THE NOIR ATLANTIC : CHESTER HIMES AND THE BIRTH OF THE FRANCOPHONE AFRICAN CRIME NOVEL*. LIVERPOOL : LIVERPOOL UNIVERSITY PRESS, COLL. CONTEMPORARY FRENCH AND FRANCOPHONE CULTURES, N°20, 2011, 216 P. – ISBN 978-1-8463-1690-6.

L'ouvrage de Pim Higginson se propose de théoriser un genre émergent, le roman noir d'Afrique francophone, à travers l'analyse d'une dizaine de récits policiers publiés entre 1984 et 2002 par des auteurs issus du Sénégal, du Cameroun, du Congo et du Mali. Conçus comme six études individuelles consacrées chacune à un auteur différent, les chapitres de la monographie établissent une série de liens entre les œuvres d'Abasse Ndione, de Simon Njami, d'Achille Ngoye, de Bolya Baenga, d'Aïda Mady Diallo et de Mongo Beti, et le romancier noir-américain Chester Himes, considéré par Higginson comme le principal précurseur du polar francophone.

Peu connu aux États-Unis, Himes a passé la première vingtaine d'années de sa carrière à produire des récits contestataires marqués par un souci de réalisme social, puis, en 1953, il s'est installé à Paris pour devenir un auteur-phare de la littérature policière en France. Du fait de ses multiples appartenances en tant qu'écrivain noir anglo-saxon légitimé par le champ littéraire parisien, Himes partage